

Septembre  
1999  
Numéro 12  
Prix : 20 F

# Liens



## Suède : une nouvelle image de marque ?

**Après une année d'incertitudes, de propos alarmistes et autres interrogations soucieuses sur ce que lui réservera l'avenir, la Suède est pourtant bel et bien sur la voie de la croissance : 3,6 % au premier trimestre, elle n'avait pas fait aussi bien depuis quatre ans. Après une longue éclipse, partielle, certes, mais problématique, la voilà qui revient en pleine forme, rajeunie, agressive et ... différente.**

**D**e souterrain ces toutes dernières années, le changement se profile désormais au grand jour. L'image d'une Suède policée, nourrie au lait de l'égalitarisme sous l'aile sécurisante de son Etat providence, est en train d'être reléguée au rayon des illusions perdues. Non, la Suède n'est pas devenue thatchérienne et elle n'est pas non plus en passe de devenir une Amérique bis, ce que redoutent pourtant de nombreux Suédois habitués depuis leur enfance à se sentir à l'abri dans le solide filet de protection sociale. Même si les acquis qui ont fait la grandeur du modèle ont du plomb dans l'aile, il sera difficile de les jeter définitivement aux orties. Mais le filet en question se rétrécit de plus en plus et le fait que les gouvernants osent évoquer une réduction de la pression fiscale et une réorganisation du marché du travail, tabou extrême, inquiète ceux qui redoutent un élargissement intolérable du fossé qui se creuse entre gagnants et perdants de la compétition économique. Il demeure que, contrainte de s'adapter à la nouvelle donne mondiale, la Suède le fait, dans certains domaines, avec une étonnante réactivité... et sans regarder derrière elle.

### La loyauté n'est plus ce qu'elle était

L'image traditionnelle d'une économie dominée par des industries mammoth qui faisaient la

pluie et le beau temps dans le pays est bouleversée par l'adhésion massive aux nouvelles technologies de l'information et de la communication avec tout ce que cela a induit comme changements dans les comportements et les mentalités. Une nouvelle race d'entrepreneurs (voir "Liens" 11) prend la relève dans l'intention d'en découdre sans états d'âmes et vite avec ce qui se trouve sur leur chemin dans le grand sabbat du village global. Ils ont tout compris de la conquête des parts de marché et ils l'appliquent : rapidité d'action, compétence technique de premier plan et valeur ajoutée pour

*manière à commencer dès le départ sur grande échelle". Sa clientèle-cible : les PMI qui offrent, à son avis, la meilleure possibilité de croissance rapide. Et le financement ? "Si on est dans le bon secteur d'activité, au bon endroit, dans la bonne tranche d'âge, avec un bon niveau d'études et un bon projet, les banques vous ouvrent les bras. Il faut être vraiment idiot pour ne pas réussir !". Le prix à payer : on travaille des 60 heures par semaine, on prend très peu de congés. En revanche, on gagne confortablement sa vie et, en voyage, on ne lésine plus sur le prix des chambres d'hôtel.*

### Première en investissements R&D

Sur ce terrain extraordinairement porteur, les réussites stimulent d'heureuses initiatives. La Suède va ainsi se doter d'une université spécialisée dans les NTIC, émanation de l'Ecole polytechnique de Stockholm, qui devrait produire quelque 2 000 ingénieurs d'ici six ans. Le choix du lieu d'implantation du campus n'est pas le fruit du hasard : à Kista, dans la banlieue de la capitale, on ne compte plus les entreprises spécialisées dans ce secteur. Ce genre d'initiative devrait à son tour susciter des vocations pour la création de nouvelles entreprises performantes dans ce domaine en plein boom.

Et ce n'est pas tout : attirés par l'effervescence de ce marché qui est, comme on sait, l'un des plus développés en téléphonie mobile, des géants américains comme Nortel et Oracle ont annoncé leur intention d'établir des centres de R&D en Suède. Et si Microsoft reprend, comme il le souhaite, la société Sendit, spécialiste de l'internet mobile pour opérateurs GSM, il pourrait se joindre aux deux premiers. D'ailleurs, pour ce qui est de la R&D en général (transports, télécoms, produits pharmaceutiques et machines), la Suède est le pays au monde qui y investit le plus. Or, la R&D est une des graines capitales du futur et qui sème bien est assuré de récolter.

donner au client un avantage sur la concurrence. Qui sont-ils, ces nouveaux Suédois agressifs qui refont l'image de leur pays ? "Il y a encore dix, quinze ans, une certaine loyauté liait encore à l'entreprise, à plus forte raison si elle était grande. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Les gens "intéressants" qui ont un certain niveau créent leur propre boîte, deviennent conseils et se font bien payer...". Charlotta Strand est représentative de cette race émergente. Elle n'a pas encore trente ans. Elle a déjà travaillé dans une très grande entreprise, est ensuite passée dans une de ces nouvelles structures en plein essor et s'appête maintenant à créer sa propre SSII (société de services d'ingénierie informatique). Avec, d'emblée, cinq ou six personnes qui couvrent tous les domaines de compétence nécessaires "de



# Une journée franco-suédoise exceptionnelle

La Suède brillera de tous ses feux le **13 décembre prochain à Paris**, jour de la Sainte-Lucie, la fête de la lumière au cœur de l'hiver. A cette occasion, **la Chambre de Commerce Suédoise à Paris et l'Ambassade de Suède** ont choisi, en organisant une "Journée franco-suédoise" à Paris, de balayer quelques thèmes d'intérêt fondamental dans l'évolution de nos deux pays. En particulier, les derniers développements dans le secteur Internet, ce phénomène qui est en train de bouleverser de fond en comble la vie de nos entreprises et le paysage économique mondial dans son ensemble. Ce sera le point fort du **colloque** à l'Hôtel Intercontinental qui ouvrira cette journée exceptionnelle. Afin de donner tout son poids à cette manifestation et d'indiquer par là l'importance qu'accorde la Suède au renforcement de ses relations avec la France, la représentation suédoise sera du plus haut niveau, ainsi que vous pouvez le constater dans l'éditorial de notre Président, et d'éminentes personnalités françaises figurent également sur la liste des intervenants. Une soirée exceptionnelle attend ensuite invités et participants au prestigieux **Château de Versailles**. Au menu : un concert donné



par l'exquise **Barbara Hendricks**, Suédoise d'adoption et star de la scène lyrique internationale, qui interprètera le "**Concert de Noël**" - outre quelques pièces classiques, notamment de Mozart et de Gounod, des chants de Noël suédois et du monde entier - que plusieurs capitales européennes ont déjà eu le plaisir de savourer et qui est déjà enregistré sur CD. Barbara Hendricks sera accompagnée par le

**Stockholms Sinfonietta** sous la direction de Gustaf Sjökvist qui conduira également le déjà célèbre **Gustaf Sjökvists Kammarkör**, une chorale éclectique de 33 membres à laquelle se joindront des élèves de l'**Ecole de Musique Adolf Fredrik de Stockholm**, le seul lycée de musique de Suède dont la renommée a depuis longtemps largement dépassé les frontières du pays. Le cadre raffiné de l'Opéra du château,

l'œuvre de Jacques Ange Gabriel (1753) auquel on doit également le Petit Trianon, sera un écrin rêvé pour ce concert.

Le dîner sera ensuite servi dans le magnifique salon de la Galerie des Batailles. Aux fourneaux, les plus grandes toques de Suède, chefs de file de la nouvelle école gastronomique suédoise dont le talent a déjà été consacré lors de concours



PHOTOGRAPHIE : T. BUCKMAN

internationaux patronnés par les plus grands maîtres en la matière. Durant ce dîner, les lumières s'éteindront un moment pour accueillir **Sainte-Lucie** couronnée de lumière et sa suite, filles et garçons en longues chemises blanches, qui chanteront, bien sûr, le répertoire traditionnel et s'en iront, en procession, comme ils étaient venus, emportant avec eux ces instants de magie bien particulière et bien suédoise.

Une chose est absolument certaine : vous ne regretterez pas d'avoir été des nôtres ce jour-là !

**POUR VOUS INSCRIRE,  
CONTACTEZ CCSF : 01 42 66 05 85**

edelstam&hiker-brainpower



## *Svenska Klubben*

**E**n av världens äldsta svenska klubbar i utlandet. Naturlig & unik mötesplats för såväl företag som privatpersoner. En anrik miljö i hjärtat av Paris, lämpad för professionellt bruk. Svenska och franska specialiteter serveras i Klubbens restaurang. Vänligen kontakta oss för information om medlemskap, seminarier, konferenser, luncher, middagar och cocktails.

## *Cercle Suédois*

**U**n des plus anciens cercles suédois de part le monde. Lieu de prestige pour réunions et rencontres professionnelles et privées. Représentations d'affaires dans une atmosphère unique au cœur même de Paris. Spécialités culinaires suédoises et françaises au restaurant du Cercle.

**Contactez nous pour tous renseignements : adhésions, séminaires, conférences, déjeuners, dîners et cocktails.**

SVENSKA KLUBBEN  
242, rue de Rivoli  
Téléphone 01 42 60 76 67  
<http://www.aparis.com/cercle.suedois>



CERCLE SUEDOIS  
F - 75001 PARIS  
Télécopie 01 42 61 46 06  
e-mail: [cercle.suedois@aparis.com](mailto:cercle.suedois@aparis.com)

GRUNDAD 1891 - FONDÉ EN 1891

p.5

## interview

Fredrik Engström,  
ESA

p.6,7,8

## bloc-notes

- culture
- nominations
- tous azimuts
- carnet d'affaires
- nouveaux membres

p.10,11

## reportage

- Une rentrée scolaire pas tout à fait comme les autres

p.13,15

## entreprises

- EDF - Grange
- Boo.com

p.18

## chronique

L'adresse gourmande des repas d'affaires

### Chambre de Commerce Suédoise en

France (CCSF), 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04 •

### Président, Directeur de la publication -

Lars Jarnryd • Directeur de l'édition -

Gita Paterson-Carlén • Comité de rédaction -

Boel Evander, Tomas Fellbom, Lars Jarnryd, Caroline

Meimoun, Britt Noré, Gita Paterson-Carlén, Claes Rasmusson,

Håkan Skoglund • Rédaction - Françoise Niéto,

Claire Mallet • Création originale

de la maquette - Wildell France •

Photogravure et impression -

IMPRIMERIE SERVIPLUS, Orly • Fichiers de

distribution - Centre Suédois du Commerce

Exterieur • Distribution - France-routage •

Administration, Abonnements et

publicité - AnnMarie Andersson, CCSF,

téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

\* \* \*

LIENS est imprimé sur G-Print 115 grs, papier couché, produit par STORAENSO. Pour en savoir plus,

contactez **Stora Enso France -**

**Division Fine Paper,**

téléphone 01 53 64 79 00, fax 01 53 64 79 90

\* \* \*

Ce numéro a été distribué à 5000 exemplaires.

\* \* \*

ISSN 1253-3343

# Notre grand rendez-vous du 13 décembre

**A**u début de l'année, nous avons mené une enquête informelle auprès de nos membres et des sociétés suédoises non affiliées dans le but d'établir si la Chambre devait modifier son mode de fonctionnement de manière à être bien armée pour affronter le troisième millénaire.

Deux suggestions ont principalement retenu notre attention :

La première nous incitait fortement à nous intéresser non seulement aux industries traditionnelles suédoises, mais aussi à celles qui gravitent autour de l'Internet.

Comme vous le savez certainement, la Suède est, avec les Etats-Unis, le plus grand utilisateur de services Internet. Environ 40 % de la population suédoise en font un

usage régulier contre moins de 15 % en France. Plus de 15 % des trans-

actions bancaires individuelles s'effectuent via Internet et les

banques reçoivent ainsi plus de visites virtuelles de leurs clients

que de visites physiques. Et nous ne sommes qu'au début de cette

révolution. Selon un sociologue américain, dans 5 ans on ne

parlera plus que des "entreprises Internet", celles qui exploiteront au maximum les possibilités de la fameuse Toile. Les

autres, celles qui ne le feront pas, disparaîtront. Il est très encourageant de voir, en Suède, la progression de ces sociétés - dont certaines sont déjà importantes - qui proposent applications et services

sur Internet. Un grand nombre d'entre elles se sont implantées sur le continent européen et tout particulièrement en France.

La seconde suggestion visait l'organisation d'un

événement spécial autour de la Sainte-Lucie.

Je suis donc très fier de pouvoir vous confirmer

la tenue, le 13 décembre, de deux "méga-

événements" préparés en étroite collaboration avec l'Ambassade de Suède en

France. Un colloque Internet qui se tiendra au cœur de Paris ouvrira cette journée

avec la participation de personnalités de nos deux pays et d'éminents intervenants

tels que Michael TRESCHOW d'Electrolux et Exportrådet, Kurt HELLSTRÖM

d'Ericsson, Jan CARLZON de Boxman, Jonas BIRGERSSON de Framtistfabriken,

Johan STAËL von HOLSTEIN de Icon Medialab, ainsi que le ministre du

Commerce Extérieur, Leif PAGROTSKY.

Qui plus est, le Premier Ministre suédois, Göran PERSSON et son homologue fran-

çais, Lionel JOSPIN, pourraient nous faire l'honneur de leur présence à l'issue de

leur réunion à Maignon.

Je crois pouvoir dire que ce colloque se jouera "à guichets fermés" !

Comme vous en avez déjà été informés, la soirée en l'honneur de la Sainte-Lucie qui

se déroulera au Château de Versailles sera de la plus haute qualité - artistique et gas-

tronomique. Barbara HENDRICKS, la grande cantatrice de renommée mondiale,

donnera un concert de Noël à l'Opéra du Château, qui sera suivi d'un dîner suédois.

Aujourd'hui (mi-septembre), quelques billets sont encore disponibles. Si vous n'avez

pas encore acheté le votre, contactez-nous vite !

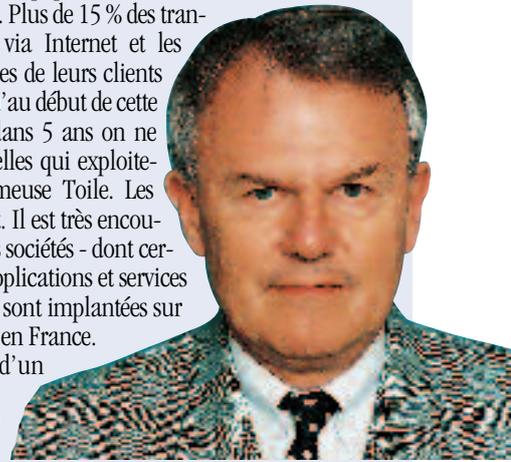
Occasion unique de resserrer vos relations d'affaires et d'approfondir votre connais-

sance de nos deux pays, ce rendez-vous exceptionnel que nous vous proposons

devrait, à n'en pas douter, rester gravé dans vos mémoires.

Amicalement,

Lars Jarnryd  
Président



# Ariane sur le fil du rasoir



Fredrik Engström, Directeur des lanceurs de l'ESA.

**Dès 1972, le soutien de la Suède au projet français de lanceur européen a été un facteur important dans le démarrage du développement de la fusée Ariane. Alors que s'achève progressivement la carrière d'Ariane 4, sa remplaçante Ariane 5 s'apprête à entamer la sienne avec, si tout va bien, son premier lancement commercial en octobre. Sur un marché spatial hautement concurrentiel où les lanceurs jouent un rôle de premier plan, elle devra, malgré ses qualités, compter avec une concurrence de plus en plus dure. Fredrik Engström est depuis 1994 Directeur des lanceurs de l'ESA, l'Agence Spatiale Européenne, à Paris. L'Europe est-elle bien armée pour relever les nouveaux défis ?**

– Avec Ariane 5, nous disposons actuellement du meilleur lanceur mondial, d'autant qu'il a été décidé en mai dernier d'accroître sa capacité pour répondre, précisément, aux nouveaux défis, en particulier, l'augmentation régulière du poids des satellites en orbite géostationnaire et en orbites basses. Le troisième étage de la fusée sera ainsi modifié de manière à porter la charge utile de 7 à 9,5 tonnes, ce qui devrait être fait vers la fin 2001, et un programme plus important

sera lancé ultérieurement pour gagner deux tonnes supplémentaires. Mais, comme vous dites, la concurrence dans ce secteur devient féroce. D'abord, celle des Etats-Unis, l'acteur le plus important du marché, et celle de la Russie avec ses excellents lanceurs d'une grande fiabilité et ses prestations à des prix extrêmement compétitifs. Puis de la Chine avec à peu près les mêmes avantages que la Russie et enfin du Japon avec lequel il faudra compter à l'avenir.

## La plurinationalité de l'Europe n'est-elle pas un handicap ?

– Oui, dans le sens où ces pays accordent un soutien résolu à leurs propres activités spatiales alors qu'en Europe, le soutien politique varie de pays à pays. D'autre part, la spécificité d'Ariane est qu'elle doit absolument vivre du marché commercial, étant donné qu'elle ne bénéficie pas, comme ses plus grandes concurrentes, du soutien d'activités militaires importantes. Les enjeux économiques sont considérables et, pour être rentable, Ariane doit, en d'autres mots, garder 40 à 50 % du marché mondial civil.

## Comment ?

La clef de sa réussite sera sa capacité à mettre en orbite géostationnaire, à 36 000 km (où se trouvent la plupart des satellites de télécommunication), chaque fois deux gros satellites. Par ailleurs, en ce qui concerne l'orbite basse de 800 à 5000 km d'altitude, un marché tout nouveau pour les lanceurs est en train de se développer : celui des "constellations", tels les projets américains Iridium, 66 satellites, Global Star, une quarantaine, Teledesic de Microsoft pour Internet, 288, ou encore Skybridge, le projet d'Alcatel. Ariane 5 est techniquement adaptée puisqu'elle est capable de porter 20 tonnes en orbite basse. Certaines modifications lui donneront la versatilité qui lui permettra, grâce à un système d'allumages multiples, de larguer successivement plusieurs satellites à des altitudes différentes durant une seule mission.

## Un rappel sur la participation suédoise à Ariane 5...

– Saab Ericsson Space fournit les deux ordinateurs qui contrôlent tout ce qui se

passera à bord ainsi que le mécanisme de séparation des étages. Volvo fournit de son côté le divergent rapporté et apporte une contribution importante dans la réalisation des deux turbopompes oxygène-hydrogène du moteur Vulcain.

## Que dites-vous de l'arrivée sur le marché du système mobile américano-russo-norvégien "Sealaunch" ?

– C'est un concurrent redoutable. Même si l'opération d'amener le lanceur au niveau de l'Equateur est en soi plus chère qu'un lancement à partir de notre base de Kourou, il offre des prestations à des prix de 10 à 15 % inférieurs aux nôtres... Nous ne pouvons pas soutenir la compétition sur ce plan, seulement sur ceux de la qualité du lancement et du service, de la fiabilité et de la ponctualité.

## En 1996, vous avez eu pour mission de réduire les coûts de fonctionnement de l'ESA. Où en êtes-vous aujourd'hui ?

– Ce programme s'est achevé il y a 18 mois. Les effectifs ont été allégés de près de 20 % et les coûts du double de ce qui avait été prévu. Nous y avons gagné en compétitivité et en qualité mais nous poursuivons nos efforts de manière à diminuer les coûts de lancement, l'élément crucial.

## Le projet italien "Vega", la petite sœur d'Ariane, sur le marché déjà encombré des petits lanceurs est controversé. Verra-t-il le jour ?

– Tout ce qui coûte de l'argent prête à controverse... La prise de décision sera difficile.

## Il y a trente ans, le premier homme posait pied sur le sol lunaire. Que faisiez-vous ce jour-là ?

– J'étais en vacances en Espagne avec ma famille. Nous avions des voisins qui avaient la télévision, ce qui nous a permis de suivre la retransmission de l'événement mais j'avais beaucoup de mal à comprendre les commentaires en espagnol !

Propos recueillis par Françoise Niéto



Ariane 5.

PHOTO : ESA/CNES/Arianespace-service optique CSG

**culture**

C'est avec une exposition du sculpteur **Erik Dietman**, que le Centre Culturel Suédois ouvre la saison 1999-2000. L'exposition durera du 18 septembre au 7 novembre. Parallèlement, Erik Dietman sera présent à la FIAC, aux Champs de la Sculpture sur les Champs-Élysées et une de ses œuvres monumentales sera installée à titre permanent dans le Jardin des Tuileries.



"Le proverbe turc", Erik Dietman.

Toujours au **Centre Culturel Suédois** : les activités visant à familiariser les petits Français avec la culture suédoise se poursuivent avec bonheur et après l'atelier Viking, le Centre leur propose cet automne un atelier consacré aux Sames, le nom désormais officiel des anciens Lapons.

**Le Musée du Montparnasse** (21 avenue du Maine, 75014 Paris) présente du 22 septembre 1999 au 9 janvier 2000 une rétrospective des peintres nordiques qui ont vécu et travaillé à Montparnasse entre 1905 et 1940. Une exposition individuelle de Karin Lewin sera présentée simultanément dans la galerie du Musée.

**nominations**

**Une femme à la tête de l'Ordre des avocats suédois.** Elisabeth Fura-Sandstöm est la toute première femme élue présidente de l'Ordre des Avocats en Suède. Juriste spécialisée dans les affaires économiques, elle était déjà vice-présidente de l'Ordre depuis trois ans. Associée du cabinet d'avocats suédois Vinge, également présent à Paris, **Elisabeth Fura-Sandstöm** a travaillé pendant quelques années en France, où elle a aussi enseigné, collaboré à plusieurs publications, été membre de diverses organisations professionnelles françaises et internationales... et exercé ses talents au sein de la CCSF ! Notons d'ailleurs qu'en France également, le bâtonnier de l'Ordre des Avocats est actuellement une femme, Dominique de la Garanderie. Et qu'ici aussi, il s'agit d'une première.

Elisabeth Fura-Sandstöm.

© PHOTOGRAPHE : BJÖRN LEIDON



**Tomas Fellbom**, depuis 1994 Conseiller Commercial près l'Ambassade de Suède et Directeur du Centre Suédois du Commerce Extérieur à Paris, entame une nouvelle carrière comme P-DG de la filiale française de la NTIC suédoise **Spray**. Actuellement l'un des "portails" majeurs d'Internet en Suède, cette société en plein essor commence à s'implanter dans plusieurs pays européens. "Liens" tient à remercier Tomas pour l'aide précieuse qu'il lui a apporté depuis sa création (nous avons déjà trois ans !) et lui souhaite bonne chance dans ses nouvelles activités.

**Ralph Riber**, succède à Tomas Fellbom au poste de Conseiller Commercial de l'Ambassade et de Directeur du Centre Suédois du Commerce Extérieur. Il a pris ses fonctions le 24 août. Né au Japon il y a 41 ans, Ralph Riber a derrière lui une carrière internationale de conseil en management qui l'a notamment amené à travailler pour les plus grands groupes français. Depuis 1994, il était en poste à Stockholm auprès de la société américaine A.T.Kearney, après 6 années passées en Espagne auprès de la société Gestlink où il a aidé à l'implantation d'entreprises suédoises dans le périmètre ibérique ainsi qu'à la restructuration d'un certain nombre d'entreprises espagnoles. Homme d'une vaste expérience et polyglotte distingué, Ralph Riber dispose à n'en pas douter des atouts nécessaires pour s'intégrer rapidement à l'environnement français dans une perspective européenne.



Ralph Riber.

**Alain Minier** a été nommé P-DG de **Telia France**, filiale française de l'opérateur public suédois de télécoms.

**Per Norinder**, jusqu'ici P-DG de **Volvo Automobiles France**, a quitté Paris pour San Paulo, au Brésil, où il est désormais responsable de la coordination des activités de Ford et de Volvo en Amérique Latine, périmètre sur lequel Ford, le nouveau propriétaire de la marque emblématique suédoise, a une forte présence. **Dirk Pissens**, l'homologue de Per Norinder chez Volvo Cars Belgium depuis 1997, lui a succédé le 1<sup>er</sup> juillet.



Dirk Pissens.

**Göran Glimstedt**, Directeur consultant auprès de Cap Gemini à Paris a succédé à **Hans Robert Åkerberg**, P-DG de MoDo France, à la présidence du **Cercle Suédois**.



Göran Glimstedt et son épouse Anita, Présidente de SWEA Paris.

**Torbjörn Folkebrant** occupe depuis le 1<sup>er</sup> septembre le poste de P-DG d'Ericsson S.A., la filiale française du groupe Ericsson. Vice-président en charge des nouveaux opérateurs d'Ericsson S.A. depuis septembre 1998, il avait été nommé directeur général en juin dernier. Avant son arrivée en France, il était vice-président et directeur général d'Ericsson Inc. à Richardson, au Texas. **Lars Jarnryd**, jusqu'ici P-DG à la fois d'Ericsson S.A. et de Ericsson MET, reste à la tête de ce dernier et allège ainsi son emploi du temps. Ericsson Met produit, rappelons-le, les centraux publics AXE et assure le développement pour la partie opérateurs de réseaux.

**tous azimuts**

**Champagne du millénaire**



C'est à Stockholm qu'un groupe d'œnologues et d'experts internationaux se sont réunis au mois de juin pour y élire le "champagne du millénaire". Il s'agissait de distinguer la meilleure des 150 bouteilles les plus prestigieuses et les plus rares produites entre 1911 et 1990 dans le vignoble champenois. Rude tâche ! Cette dégustation, sans équivalent dans l'histoire, était présidée par le Suédois Richard Juhlin, l'un des experts mondiaux des vins de Champagne, dont les avis font foi dans la profession et dont le livre "2 000 champagnes" fait référence auprès des producteurs. Vainqueur de ce concours exceptionnel dont la préparation avait nécessité plusieurs années de travail : un **Billecart-Salmon 1959...** De ces bulles magiques, il ne reste aujourd'hui que quelques bouteilles sur la planète.

La ville de **Montpellier** accueille dorénavant un **Consulat de Suède**, tandis que ceux de Calais et de Sète ferment leurs portes.

### ■ Dialogue franco-suédois sur la toile

“Webcafé-TV5”... Derrière cette enseigne quelque peu mystérieuse se cache un nouveau site Internet tout ce qu’il y a de plus franco-suédois. C’est la chaîne de télévision francophone TV5 qui l’a lancé afin de renforcer et diversifier sa présence en Scandinavie. La Suède a été choisie (avance en matière de pratique de l’Internet oblige...) pour servir de pays pilote. TV5 devrait ensuite étendre l’expérience à d’autres pays européens. Au menu de ce site, une série de reportages en “real video”. Par exemple : une interview de Patrick Imhaus, Ambassadeur de France à Stockholm, un regard croisé sur les cafés des deux capitales, un opéra français au Théâtre de Drottningholm, les vacances en France pour les passionnés suédois de golf, le théâtre à l’école avec Franska Skolan à Stockholm... Sans oublier un forum où internautes français et suédois sont invités à échanger offres de services, petits tuyaux et grandes idées touchant aux relations entre les deux pays. Un site bien évidemment bilingue. A vos souris ! <http://www.webcafe-tv5.com>

### ■ Stockholm et ses jardins

Du 15 septembre au 23 janvier, la Grande Halle de la Villette se transforme en une vaste serre de 3 500 m<sup>2</sup> pour accueillir l’exposition “Le Jardin Planétaire”, placée sous le signe des relations de l’homme à son environnement. On y déambulera à travers une succession de jardins et d’exemples d’interventions de l’homme dans les équilibres écologiques. Dans le “jardin des expériences”, la ville de Stockholm a été choisie pour illustrer la gestion écologique en milieu urbain : le cas de la capitale suédoise permettra de montrer qu’il est possible de satisfaire aux besoins des citoyens tout en préservant le patrimoine naturel.

### ■ L’antiseche du métro

Ne plus perdre son temps inutilement dans le métro ? Un petit guide va pouvoir aider tous les voyageurs à Paris : savoir à quelle station il faut



descendre pour arriver au plus près de son adresse de destination, quel wagon est le plus proche de la sortie souhaitée, longueur des couloirs de correspondance... Tout a été testé par l’auteur ! En vente dans les kiosques parisiens.

### carnet d’affaires

### ■ Cap Gemini “entreprise de l’année”

Réunie à Stockholm en juin dernier pour son assemblée annuelle, la Fédération européenne de la presse économique (EBP) qui regroupe 47 grandes publications (parmi lesquelles le Financial Times, les Echos, le Handelsblatt, Dagens Industri et Il sole 24 Ore), a élu “entreprise européenne de l’année” le groupe français **Cap Gemini**, leader européen du conseil en management et des services informatiques. Les critères de sélection : performance, créativité, positionnement sur le marché, rentabilité et chiffre d’affaires. Présent dans 16 pays d’Europe dont la Suède (voir Liens 9), ainsi qu’aux Etats-Unis et en Asie, Cap Gemini emploie quelque 40 000 personnes. Son chiffre d’affaires s’est élevé en 1998 à 24 milliards de francs (4 milliards d’euros). C’est le roi de Suède, Carl XVI Gustaf, qui a remis le prix à Geoff Uwin, vice-président du Directoire de Cap Gemini, le 18 juin dernier.

### LASSUS & ASSOCIÉS

AVOCATS À LA COUR

Björn Palm-Jensen  
Paul Lassus  
David Gage

Stéphane Caussé  
Raphaëlle Pecqueraux

Catarina Ericson  
Juriste

**Au service des sociétés  
suédoises et françaises  
depuis 1981**



8, AVENUE BERTIE ALBRECHT  
F-75008 PARIS

TÉL +33 - (0) 1 53 93 61 61  
FAX +33 - (0) 1 42 56 24 39

E-MAIL : [lassus.associes@wanadoo.fr](mailto:lassus.associes@wanadoo.fr)

### ■ Bohlin & Strömberg devient à moitié français

Le capital du cabinet suédois de conseil en management **Bohlin & Strömberg** (B & S) a été repris, à hauteur de 51 %, par le Français **Solving International**. B & S, qui exerce son activité de conseil surtout dans les secteurs de l’industrie, de l’assurance et de l’énergie, espère ainsi renforcer sa position à l’international et être en mesure de suivre ses clients suédois à l’étranger. Solving International, qui emploie 250 personnes, est quant à lui déjà présent un peu partout en Europe, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

- ✳ Je souhaite devenir membre de la Chambre de Commerce Suédoise en France.
- ✳ Je souhaite connaître les modalités d’abonnement à LIENS.
- ✳ Je souhaite plus d’information sur la Chambre de Commerce Suédoise en France.

Société ..... Nom .....

Fonction/Profession .....

Adresse .....

..... Téléphone ..... Fax .....

*Chambre de Commerce Suédoise en France, 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04*

## ■ Expatria change de dimension

Il ne s'agit pas d'une fusion mais d'une prise de participation majoritaire à hauteur de 51 % du cabinet de ressources humaines français **Drouot-L'Hermine Consultants** dans la société de recrutement nordique **Expatria**. L'opération ouvre ainsi la filière scandinave au français spécialisé dans le conseil aux filiales françaises de multinationales anglo-saxonnes et aux filiales étrangères des grands groupes français. En échange, elle apporte des ressources accrues, de nouvelles compétences et un élargissement de son champ d'activités à Expatria qui n'abandonnera pas pour autant son profil spécifique franco-nordique. Expatria reste néanmoins membre du Groupe France International et conserve ses locaux actuels près de la Madeleine, à Paris.

## ■ Esselte ferme en France

Une mesure radicale qui a créé la surprise : le Groupe suédois **Esselte** a fermé **Centra**, sa fabrique française de classeurs à Colmar en raison d'une surcapacité européenne dans ce secteur. Le plan social mis en œuvre pour les 197 personnes employées par Centra prévoit départs en pré-traité, reclassement dans diverses unités du Groupe ainsi qu'un projet de sous-traitance devant déboucher à terme sur la création d'une nouvelle société destinée à la fabrication d'étiquettes.

## ■ SCA rachète concurrent français

755 millions de francs, soit quelque 115 millions d'euros : c'est le CA de **Nicollet**, fabricant français de carton d'emballage pour produits alimentaires et cosmétiques, et le prix qu'a payé le suédois **SCA Packaging** pour racheter ce concurrent. SCA Packaging multiplie ainsi par deux le volume de ses activités dans l'Hexagone et y porte sa part de marché à 7 % (deux points de plus).

■ **Erratum** : le titre qui a permis à la Suède de remporter le prix Eurovision de la chanson 1999 n'était pas "Take me to your heaven" comme indiqué dans le précédent numéro de "Liens", mais "All out of luck". Pardon !



## COURS DE SUEDOIS

Cours de langue pour adultes  
Début des cours  
les 4, 5, 6 et 9 octobre



Renseignements et inscriptions au :

**Centre Culturel Suédois**  
11, rue Payenne, 75003 Paris  
Tél. 01 44 78 80 20  
Fax 01 44 78 80 26  
mrl.ccs@wanadoo.fr

## ■ Netvalue s'établit en Suède

Créée en mars 1998 et déjà présente en Grande-Bretagne, en Allemagne et bientôt aussi aux Etats-Unis, **Netvalue**, spécialiste des études sur l'utilisation de l'Internet, continue de tisser sa toile en s'établissant en Suède, "laboratoire Internet" européen. Netvalue est actuellement en pourparlers avec **Stelaccon**, société suédoise qui a pour spécialité les études de marché dans le domaine des NTIC.

## ■ ... ainsi que Valtech

Société de conseil spécialisée dans les NTIC, Valtech France reprend la totalité d'**Axon IT**, société suédoise de conseil et de services sur ce même marché, qui s'appellera désormais **Valtech Sweden**. Cette acquisition permettra à Valtech d'étendre rapidement son implantation en Scandinavie et de consolider sa position en Europe du Nord.

## ■ Icon Medialab renforce sa présence en France

Icon Medialab, entreprise suédoise internationalement reconnue (et présente dans une bonne dizaine de pays) dans le domaine des NTIC, et notamment du conseil en création de sites Internet, vient de racheter l'agence française **Web Concept**. Fondée en 1996, Web Concept emploie 16 personnes et compte parmi ses clients des enseignes telles que l'Oréal, Canal Satellite, Arte, EMI/Virgin, La Poste... Icon Medialab, qui se lançait dans le même temps dans des rachats en Grande-Bretagne et en Italie, compte maintenant faire de Web Concept l'un des leaders français.

## ■ Griffon avale Barracuda...

**Saab** a racheté pour 70 millions de SEK (environ 7,6 millions d'euros) la société suédoise **Barracuda Technologies**, leader mondial de produits et de services pour la protection et le camouflage destinés à la Défense

avec des filiales en Australie, au Canada et en Inde. Barracuda Technologies avait récemment passé un accord de coopération avec la société française Paul Boyé (voir Liens 11), fabricant de vêtements militaires, pour la r&d et la commercialisation de leurs produits respectifs.

## ■ Ikea en centre-ville ?

Installé jusqu'ici dans la périphérie des grandes villes, Ikea veut maintenant le cœur de la cité. Première visée : Paris, où Ikea cherche les 10 000 m<sup>2</sup> qui lui permettraient de frapper un grand coup sur le marché de la petite décoration, c'est-à-dire, textile et accessoires, que l'on aurait plutôt tendance à acheter près de chez soi que dans une zone excentrée. Cette grande première ikéenne devrait voir le jour d'ici 2002. *Quid* de la concurrence sur ce créneau précis avec Habitat qui fait partie du Groupe ? ...

## nouveaux membres

**Carr Futures (Groupe Crédit-Agricole)**,  
Gunilla Skarin-Parte - **Duni Sarl**, dirigée  
par Jonas Hedberg - **Jean-Jacques Masson**,  
Conseiller indépendant - **Marika Blychert**.

**Eurolawyers®**

DROIT FRANCO-SUEDOIS  
DES AFFAIRES  
SVENSK-FRANSK  
AFFÄRSJURIDIK



CONTENTIEUX &  
ARBITRAGE INTERNATIONAL  
AFFÄRSTVISTER &  
INTERNATIONELL  
SKILJEDOM

JEAN-JACQUES ZANDER  
AVOCAT AU BARREAU DE STOCKHOLM,  
DE PARIS ET DE BRUXELLES

PARIS

CABINET ZANDER  
12/14, AVENUE VICTOR HUGO  
F-75116 PARIS  
PHONE +33-1-45 00 02 03  
FAX +33-1-45 00 60 99

STOCKHOLM

EUROLAWYERS ADVOKATFIRMA AB  
SKEPPARGATAN 72, NB  
BOX 5304 S-102 47 STOCKHOLM  
PHONE +46-8-660 35 70  
FAX +46-8-660 75 40

E-MAIL: info@eurolawyers.pp.se

# Une rentrée scolaire pas tout à fait comme les autres

**“Cherche établissement pour jeunes Suédois”.**

**Qu'il soit l'enfant d'expatriés ayant fraîchement atterri à Paris, de Suédois plus ou moins définitivement installés en France ou d'un couple mixte... Pas de panique. De la maternelle à l'université, les possibilités ne manquent pas.**

**L**a fameuse rentrée scolaire monopolise chaque année, le temps de quelques semaines, l'attention des enfants... Et de leurs parents ! Mais il est des familles où cette rentrée est un peu plus compliquée que pour les autres : lorsque toute une petite famille arrive en France (par exemple parce que papa ou maman a été dépêché ici pour quelques années par son entreprise) et que les enfants vont devoir s'acclimater à une toute nouvelle école, une nouvelle langue, de nouveaux camarades, peut-être aussi une nouvelle façon d'apprendre...

Les familles suédoises et leur progéniture pourtant, ont plutôt de la chance. Ne serait-ce que parce qu'elles disposent d'une école 100 % suédoise en plein Paris. Et parce que d'autres établissements semblent également pouvoir coller à leurs besoins et attentes. La grande question sera donc plutôt celle du choix. Quelques pistes et repères pour vous y aider.

## L'Ecole Suédoise : ici comme là-bas

L'Ecole Suédoise de Paris fêtait cette année ses 120 ans.

Des générations de gamins suédois s'y sont succédées. Et ils sont de plus en plus nombreux !

Une bonne cinquantaine aujourd'hui.

*Carola Almquist, Directrice de l'Ecole Suédoise de Paris.*



Il y a l'école primaire et le collège - et, depuis l'an dernier, c'est dès la maternelle que l'on accueille les petits. La plupart des enfants y passent trois ans (la durée moyenne d'une expatriation). L'un des objectifs de l'école est qu'ils puissent ensuite réintégrer sans problème le circuit scolaire “normal” une fois de retour en Suède. Le contenu des cours suit ainsi scrupuleusement le programme scolaire suédois. Mais il est aussi important, bien sûr, que les enfants profitent pleinement de leurs années passées à Paris. En apprenant le français, tout d'abord, grâce à cinq ou six leçons par semaine, dispensées par groupes de niveau. Mais aussi en découvrant la société française : musées, bibliothèques, visites thématiques, classes vertes dans une région française, etc. L'un des autres objectifs est de “préparer au mieux les élèves à une vie internationale” note Carola Almquist, la directrice de l'école. L'anglais est enseigné dès le CM2 et l'allemand proposé en option à partir de la 6<sup>ème</sup> ou 5<sup>ème</sup>. Des échanges et voyages sont même organisés avec l'Ecole Suédoise de Londres. Quant aux autres écoles suédoises dans le monde, elles ne sont pas oubliées puisque les élèves correspondent avec elles par e-mail. L'informatique tient en effet une place prépondérante dans l'école. Enfin, une information de taille : dès la rentrée prochaine, un lycée suédois (préparant au bac suédois) devrait être mis en place dans le cadre de ce même établissement.

## Lycée International : un carrefour linguistique et culturel

A Saint Germain-en-Laye, à l'Ouest de Paris, les Suédois forment l'une des dix sections nationales du Lycée International, cet établissement cosmo-



*Le Bac Suédois au Lycée International à Saint-Germain-en-Laye.*

polite qui accueille des élèves depuis la maternelle jusqu'en terminale pour les préparer à l'option du “Baccalauréat Internationale”. Le tronc commun de l'enseignement se fait donc en français et correspond au programme français habituel. Mais en plus, les élèves de la section suédoise (près de 150 au total) suivent 6 à 8 heures hebdomadaires de cours spécifiques : langue et littérature suédoise, histoire-géo et sciences sociales correspondant au programme scolaire suédois... Les élèves qui viennent d'arriver en France suivent l'option “Français Spécial” qui leur permet, en un an, de maîtriser pleinement le français (grâce à des cours intensifs et un programme “comprimé” pour les autres matières) et de rejoindre ensuite leurs congénères dans la filière “normale”. Outre ces élèves là, la section suédoise “*compte de plus en plus de jeunes résidant de manière permanente en France, soit entièrement suédois soit enfants de couples mixtes*” explique Maria Schœffler, directrice de la section, qui précise que si dans les petites classes, à peu près tous les élèves sont admis, au niveau du lycée, la motivation est prise en compte : “*outre une bonne maîtrise du suédois, il faut voir si l'élève sera apte à suivre ce double enseignement*”. Car ici, il est clair qu'on “*travaille plus*” que dans un lycée classique. Mais les résultats sont au rendez-vous : pratiquement 100 % de réussite au bac. Et, que les bacheliers aillent ensuite poursuivre leurs études

en Suède, en France ou ailleurs, leurs parcours semblent plus que prometteurs (grandes écoles de commerce par exemple). L'environnement de travail y est peut-être aussi pour quelque chose : jeunes de multiples nationalités, "campus" verdoyant, multiples activités sportives et artistiques...

**International School of Paris :  
"c'est les Nations Unies ici !"**

"L'International School of Paris a vraiment sa spécificité. Il s'agit d'une école pleinement internationale - et non d'une école américaine ou britannique - mais anglophone. Tous les cours, donc sont en anglais" explique le directeur de l'ISP, où 400 élèves se côtoient, de la maternelle à la terminale (d'où de petits effectifs par classe). 400 élèves... Et pas moins de 45 nationalités ! Dont 60 % de non anglo-saxons (tous pouvant bénéficier d'un programme d'anglais renforcé), avec en tête, les Japonais. En fin de parcours, même diplôme pour tous : le Baccalauréat International. Et donc une porte ouverte vers les universités du monde entier ! Dès la classe de 3<sup>ème</sup>, les lycéens ont un cours dans leur langue maternelle (en vue de l'une des épreuves de ce bac international). Ainsi, les lycéens suédois sont suffisamment nombreux pour avoir leur propre prof de suédois ! Qui est d'ailleurs dépêché par l'Ecole Suédoise de la rue Médéric.

**L'Amérique à Paris**

A Saint-Cloud, l'American School of Paris (ASP) affiche ses couleurs : elle propose "aux jeunes du monde entier un cursus académique basé sur un modèle d'éducation américain", que ce soit en termes de contenu ou de pédagogie. Et ce, de la maternelle à la terminale. L'enseignement étant évidemment en anglais (la langue et la culture française sont toutefois étudiées), les non-anglophones suivent quotidiennement les cours complé-

ceux qui optent assez logiquement pour The American University of Paris (AUP).

Cette université privée est la plus ancienne université américaine d'Europe. Après les Américains et les Français, quel est le groupe le plus nombreux à la fréquenter ? Les Suédois ! (ex-aequo avec les Allemands). Soit une trentaine de jeunes Suédois venant y faire tout ou partie de leurs études. Soit jusqu'à quatre années pour y obtenir un "Bachelor of Arts" ou "Bachelor of Science" dans l'un des onze domaines proposés (histoire, informatique, gestion, économie, etc.). Toutes les études se font en anglais, sauf les cours de français et de civilisation française. Différentes formules sont possibles : études à plein temps, à temps partiel, "visiting student" (un ou deux semestres), "transfer student" (venir directement, par exemple, d'une université suédoise), cours du soir (formation continue). "Nombre de Suédois retournent ensuite en Suède pour y travailler, souvent dans un contexte international. On peut aussi demander un transfert vers une autre université américaine en Europe ou aux Etats-Unis, ce qui est très intéressant" note Sophie Haftor-Helmerson, conseillère au service des admissions. Suédoise, elle a d'ailleurs elle-même fait ses études ici... Et en garde un excellent souvenir ! Elle y a entre autres apprécié la présence de "90 nationalités différentes, les classes comptant moins de 20 élèves, l'atmosphère assez familiale"... "Cela convient bien, je crois, aux Suédois, et c'est plutôt rassurant lorsqu'on arrive dans un nouveau pays".

**Eurécole : l'école européenne à Paris**

Eurécole est une école française... Pas tout à fait comme les autres. Dès la maternelle en effet, les enfants s'initient en douceur à l'anglais et à l'allemand - et ont le loisir d'y développer leurs qualités artistiques et sportives. "Ce qu'on donne très tôt aux enfants est acquis pour toujours" constate la fondatrice et directrice de l'établissement, Claude Duval, pour qui l'objectif est bien de trouver l'équilibre entre l'épanouissement personnel de l'enfant et la course à la performance. En maternelle et au primaire, l'institutrice française est ainsi entourée d'enseignants anglophones et allemands. Une section collège existe également. Le cursus suit le programme des établissements français, mais en conservant cette approche pédagogique, ce goût pour les langues et pour les activités qualifiées

- **Ecole Suédoise** : 9, rue Médéric. 75017 Paris. Tél. : 01 46 22 31 05. E-mail : svenskolparis@csi.com Internet : <http://ourworld.compuserve.com/homepages/svenskolparis/> Coût de la scolarité : de 35 à 45 000 FF par an (tout compris : livres et fournitures, demi-pension, sport, sorties...). Fréquemment pris en charge par l'entreprise. Bourse possible.
- **Lycée International** : B.P. 230. 78 104 Saint Germain-en-Laye. Tél. : 01 34 51 77 38. E-mail : SectionSuédoise@compuserve.com Coût : de 7 à 13 000 FF par an (pour la section suédoise - l'enseignement français étant public et gratuit). A noter : pour le primaire et le collège, il faut résider en banlieue Ouest.
- **ISP** : 96 bis, rue de Ranelagh, Paris 16<sup>ème</sup>. Tél. : 01 42 24 43 40. Web : [www.isparis.edu](http://www.isparis.edu) (formulaire d'inscription en ligne) Entre 48 000 FF (maternelle) et 86 000 FF (terminale), presque toujours pris en charge par l'entreprise.
- **ASP** : 41, rue Pasteur, 92210 Saint-Cloud. Tél. : 01 41 12 82 82. E-mail : [Admissions@asparis.org](mailto:Admissions@asparis.org) Web : <http://asparis.org> De 46 à 97 000 FF.
- **AUP** : 31, av. Bosquet, 75343 Paris cedex 07. Tél. : 01 40 62 07 20. E-mail : [admissions@aup.edu](mailto:admissions@aup.edu) Web : [www.aup.edu](http://www.aup.edu) Coût : 99 200 FF par an. Pour les Suédois, prise en charge et bourse par CSN (Etat suédois). Et aide financière possible par l'université elle-même. Université entièrement accréditée aux Etats-Unis.
- **Eurécole** : 5, rue de Lubeck, Paris 16<sup>ème</sup>. Tél. : 01 40 70 12 81 - <http://www.eurecole.com> Coût : 34 000 FF par an.



Graduation Ceremony à The American University of Paris (AUP).

mentaires de "English for Speakers of Other Languages" (ESOL). La majorité des élèves font ensuite leurs études Outre-Atlantique. D'autres, néanmoins, repartent vers d'autres pays - ou restent en France. Parmi ceux-là, nombreux sont

ailleurs d'"extrascolaires" (arts plastiques, échecs...). Nombre de collégiens choisissent d'ailleurs ensuite un lycée à dimension internationale. Les petits étrangers, suédois notamment, qui représentent environ 40 % des effectifs, peuvent bénéficier de cours de soutien en français et "s'intègrent en fait très vite". L'attention portée à chaque enfant et l'importance accordée aux langues semblent, là encore, tout à fait adaptées aux enfants ayant jusque-là connu le système scolaire suédois.

Enfin, pour tous les enfants d'origine suédoise ou franco-suédoise fréquentant tout simplement l'école française de leur quartier, on peut mentionner que l'Ecole Suédoise leur ouvre ses portes le mercredi après-midi afin qu'ils y perfectionnent leur suédois. Et que pour leurs aînés, le suédois peut être choisi comme langue étrangère au bac. Ils peuvent alors aller suivre un cours hebdomadaire au lycée Condorcet ou au lycée Buffon pour préparer cette épreuve.

Claire Mallet

# Du courant sans tensions

**En avril 1996, EDF entre à hauteur de 30,9 % dans le capital de Graininge et prend le contrôle du petit producteur suédois d'électricité. Trois ans et demi plus tard, les deux parties se félicitent du développement de ce partenariat "gagnant-gagnant" particulièrement prometteur à l'aube de la dérégulation du marché européen de l'électricité.**



La nature suédoise, tels que Graininge aide à la préserver.

**A**u début des années 1990, Graininge réalise encore 75 % de son chiffre d'affaires avec ses activités forestières mais a déjà, compte tenu du caractère très cyclique de ce secteur, entrepris de renforcer sa branche énergie. En effet, sous l'impulsion de la Norvège, l'espace nordique est en pleine révolution : la fin des monopoles de la distribution du courant est déjà signée et un processus de libéralisation s'est engagé avec restructurations massives à la clé. Grâce à son intégration au périmètre d'EDF, Graininge va pouvoir disposer d'une force de frappe conséquente. *"Graininge était une excellente entreprise avec un excellent management mais elle avait un problème de taille. En s'adossant à EDF, elle a maintenant une visibilité de long terme, un support financier ainsi qu'une grande palette d'activités en termes de services clients et de technique de production. Avec, toujours, la possibilité de combiner avec les ressources d'EDF, de manière à développer des activités appropriées dans tous les domaines"*

explique Isabelle Mathieu, représentante d'EDF en Scandinavie, tout en précisant que *"chacun doit garder sa place, son âme, qu'il ne s'agit pas d'une vampirisation"*. EDF aide Graininge à se développer *"pour qu'il soit performant et profitable, dans le respect des intérêts de ses actionnaires"* mais n'agit pas directement sur le marché scandinave et n'entretient qu'une petite structure à Stockholm, *"soucieux, avant tout, d'être perçu comme un acteur européen"*.

## Nordpool, première bourse européenne de l'électricité

Inversement, EDF a trouvé un terrain d'apprentissage privilégié en vue des grandes manœuvres sur le marché européen de l'électricité, Bruxelles

ayant arrêté le principe d'une dérégulation qui serait effective à partir du 19 février 1999. *"Il est clair que Graininge apporte beaucoup à EDF dans ce domaine-là, ne serait-ce qu'en expliquant à nos équipes le mécanisme de la dérégulation dans les pays du Nord, l'impact sur l'évolution du marché, sur les prix et sur la capacité des entreprises à s'adapter"* souligne Isabelle. Objet d'études de premier choix : Nordpool, la bourse nordique de l'électricité. Quelque 400 acteurs soit une centaine de producteurs et leurs acheteurs, à savoir, industries, revendeurs et traders, interviennent d'une part sur un marché "spot" où l'on achète au jour le jour et, d'autre part, sur un grand marché financier où l'on passe des contrats à terme.

Cinquième producteur suédois, Graininge est aujourd'hui l'un des principaux acteurs de cette bourse et du marché financier en particulier, surtout depuis la création de sa filiale Europower Trading AB qui couvre les risques propres de la maison mère et trouve des clients extérieurs auxquels elle propose une couverture de risques de prix. *"C'est un monde entièrement nouveau car les conditions d'échange ont changé du tout au tout. Ce qui se passe est extrêmement intéressant"* commente Bo Källstrand, le P-DG de Graininge. Une expérience dont bénéficie EDF qui a depuis peu adopté ce modèle en créant à son tour EDF Trading.

## L'argument "vert"

Sur un marché devenu très concurrentiel, il faut une valeur ajoutée, un argument de vente différentiateur. Pour Graininge, c'est une solide image de marque de producteur "vert" qui offre à ses clients industriels du courant propre (hydraulique) et les aide de surcroît à économiser leur consommation. Graininge développe également,

à petite échelle pour commencer, une expérience avec l'énergie éolienne - encore plus propre mais 30 % plus chère - et, c'est original, garantit aux particuliers que l'électricité qu'ils achètent est pure car les ventes ne dépassent pas la production ! EDF, qui a déjà démarré un programme éolien avec "tarification verte" dans le Pas-de-Calais, souhaiterait exploiter cette filière en coopération avec ce partenaire *"très innovant"*. Bo Källstrand retourne le compliment : *"J'ai beaucoup de respect pour le travail environnemental d'EDF"* dit-il. La production d'EDF repose sur l'hydraulique et le nucléaire, pas sur les énergies fossiles, et ses compétences avancées dans le domaine de la cogénération profitent à Graininge. *"L'avenir s'annonce bien"*.

## Conquêtes croisées

Les 4 300 actionnaires de Graininge ont tout lieu de se féliciter de la progression de cet *"organisme vivant extraordinairement flexible et réactif"* ainsi que l'a qualifié François Roussely, le P-DG d'EDF qui ne peut pas en dire autant du supertanker qu'il pilote. En 1996, Graininge comptait 100 000 clients d'électricité sur un marché très local. Suite à une dizaine d'acquisitions à l'échelle nationale, puis nordique avec celle du finlandais Alström, ils sont aujourd'hui 250 000 (dont 50 000 en Finlande) et devraient être un demi-million à l'horizon 2001. Mais ses plus grand concurrents suédois ont déjà jusqu'à 900 000 clients, les marges sont de plus en plus étroites et pour Graininge, cela se traduit par croissance obligatoire. Prochaine étape : la dimension européenne. Un défi qui, visiblement, passionne Bo Källstrand : *"L'appui d'EDF est capital pour pénétrer ce marché et participer activement à son évolution. Avec le vaste champ de possibilités que nous ouvre la dérégulation, notre coopération entre dans une nouvelle phase. Nous pourrions en effet proposer nos offres à partir de la Suède, en association avec des offres d'EDF réalisées à partir de la France à des groupes industriels ayant des implantations dans les deux pays"*. Par ailleurs, c'est à travers son partenaire suédois qu'EDF, dans son autre rôle de *"facilitateur d'affaires"* selon l'expression de Isabelle Mathieu, peut aider PME et PMI françaises à pénétrer le marché nordique et à contribuer au développement des économies locales. Une dimension "citoyenne" elle aussi porteuse d'image.

Françoise Niéto

# La mode fait sa révolution sur Internet

**Vous ne connaissez pas encore boo.com ? Boo.com c'est le nec plus ultra de la fringue qui vient à vous via un site web hyper tendance. Ou le pari extraordinaire de trois jeunes Suédois qui ont déjà emballé Londres et New York.**

Ils sont jeunes, beaux, talentueux, tenaces, hyper-actifs... Apparemment, rien ne leur résiste ! Ni le monde de la finance ni celui de la mode. Ni la technique ni le marketing. Ni l'Europe ni les Etats-Unis. Leur entreprise est un vrai défi. Ils s'appellent Ernst Malmsten, Kajsa Leander et Patrick Hedelin. Ils ont moins de 30 ans.

Ils n'en sont pas à leur premier coup d'éclat : lancement en 93 d'un vaste festival de poésie nordique à New York (il fallait oser... et pourtant le succès fut au rendez-vous), création en 94 d'une maison d'édition scandinave, lancement en 97 du site Internet bokus.com, devenu la troisième librairie en ligne du monde et revendu un an plus tard avec larges profits.

Aujourd'hui, l'heure est l'effervescence pour ces jeunes Suédois : depuis leurs locaux londoniens de Carnaby Street, la rentrée de septembre marque le vrai top départ de leur nouvelle aventure, celle du site boo.com, qui se présente



Page d'accueil du site web boo.com.

comme la première vitrine virtuelle mondiale de vente de sportswear.

Concrètement, boo.com va permettre à toute la planète d'acheter à distance des vêtements et chaussures de marque. Mais pas n'importe lesquels : non-branchés s'abstenir ! Les 18-25 ans sont le cœur de cible. Pour le moment, 17 marques ont donné leur feu vert pour être vendues sur boo.com, mais leur nombre devrait croître très vite. Citons The North Face, Puma, Helly Hansen, DNKY, New Balance... Sans oublier quelques marques cultes qu'on ne pouvait jusqu'ici dénicher "que dans une ou deux boutiques de Manhattan !" explique Paul Kanareck, responsable communication de boo.com.

## Viser, d'emblée, le sommet

Le site se décline en sept langues et sept versions, dont le français. Outre Londres, des bureaux ont déjà été ouverts à New York, Stockholm, Munich et Paris. Et alors que le site n'était pas encore opérationnel, près de 250 personnes avaient déjà été recrutées ! Il faut dire que boo.com a l'ambition de "devenir d'emblée le numéro un

mondial" et se devait donc de voir les choses en grand, d'être parfait dès son lancement : graphisme et qualité technique du site lui-même (vêtements et chaussures en 3D, que l'on peut retourner à loisir, enfiler sur un mannequin...), délais de livraison tangibles (cinq jours où que vous soyez dans le monde), publicité (y compris de la pub télé !) et relations presse (on a rarement vu une entreprise avoir tant fait parler d'elle avant même d'exister !), qualité du service avec la mise en place d'un important centre d'appel ouvert 24h/24, etc.

Mais boo.com entend aussi être bien plus qu'un marchand de vêtements ! Il s'agit de se faire l'écho d'un "style de vie", "créer une communauté globale" de visiteurs voire devenir

un "phénomène de société". Ainsi, les diverses éditions locales de "Boomagazine" devraient donner des tas d'infos sur tout ce qui fait cette mode sportive et urbaine. Et puis il y a Miss Boo ! Qui ça ? Eh bien une "shopping assistant" virtuelle qui vous accompagnera tout au long de votre visite sur le site... Plus que cela, elle doit

devenir un vrai personnage. "Miss Boo est drôle, a une forte personnalité, n'hésite pas à vous dire ce qu'elle pense des produits... Elle est vraiment très cool !" s'enthousiasme Paul Kanareck. Et Miss Boo va évoluer, avoir une histoire, des amis...

## Un trio très en vue

"Boo.com est une entreprise globale, les gens qui y travaillent viennent de partout... Nous sommes vraiment européens" souligne Paul Kanareck, qui précise : "notre style, l'esthétique du site, l'esprit de boo.com... Tout ça est très européen. Les technologies utilisées, elles, sont américaines. Une bonne combinaison !".

L'un des défis de boo.com a été de convaincre des grandes marques d'entrer dans ce nouveau circuit de

distribution : "mais elles savent qu'elles doivent aujourd'hui assurer une présence sur Internet. Et sur boo.com, elles sont réellement nos partenaires. Elles pourront même y avoir

leur propre micro-site". Autre défi, et non des moindres : réunir les financements nécessaires. De nombreux millions... Et là, les jeunes Suédois ont fait très fort. Il faudrait un livre entier pour raconter la façon dont ils ont réussi à approcher puis séduire les plus grands noms mon-

diaux de la finance ! Résultat : un consortium impressionnant d'investisseurs comptant entre autres Bernard Arnault ou la famille Benetton. Quant à leur conseiller financier, c'est carrément la banque JP Morgan, qui n'avait pourtant jusqu'ici jamais investi un centime dans un projet Internet européen. Depuis déjà plusieurs mois, nombre de grands journaux, dont le Times avec une pleine page, se sont intéressés de près au projet du trio. Les trois Suédois les plus en vue du moment ?

Claire Mallet

Ernst Malmsten et Kajsa Leander.



(suite de la page 1)

## Suède : une nouvelle image de marque ?

### Plus en phase et plus attractive

A cette fièvre technologique se joint l'expansion triomphante et remarquée d'autres secteurs. La réussite hors frontières des Ikea et autres H&M qui déferlent sur l'Europe et font des bénéfices étincelants, aiguillonne la concurrence. Dans leur sillage, on voit ainsi bourgeonner de nouvelles venues suédoises du design, de l'ameublement et de la mode qui profitent de l'élan donné par les grandes, voire espèrent leur damer le pion. Quand elles ne se lancent pas avec une incroyable audace (voir p.15) dans des créneaux totalement inédits à l'échelle carrément mondiale. On a vu par ailleurs l'audience qu'a gagnée la musique suédoise à travers le monde, rock, techno, hip-hop, rap et autres, et, tout récemment, la rapide percée de Boxman sur le terrain de la vente de musique par internet. Autant de phénomènes qui contribuent à la promotion d'une nouvelle image jeune et active de la Suède, plus "en phase" et plus attractive. Elle se répand et fait des adeptes auprès d'une clientèle continentale jeune qui n'a jamais entendu parler de modèle suédois... et qui s'en moque bien du reste. Ce qui l'intéresse, c'est un mode de vie nouveau, fonceur, avec cette pointe d'exotisme frais

qui le fait se démarquer des autres. Bref, la Suède est en train d'être redécouverte et reprend, aux yeux du monde environnant, une consistance qu'elle avait un peu perdu en chemin.

### Pas de label suédois pourtant

Pourtant, hormis Ikea, H&M, Volvo, Scania et Ericsson dont plus personne aujourd'hui n'ignore la nationalité, ces nouvelles suédoises ne portent pas toujours le label d'origine et certains s'en émeuvent là-haut. Dans un pays comme la France, par exemple, la Suède a une solide réputation de savoir-faire et de sérieux et l'étiquette "made in Sweden" est en soi une garantie de qualité. Surfer sur cette image de marque serait tout à fait légitime et habile. Or, visiblement, l'essentiel n'est pas d'être identifié comme suédois ou pas mais d'arriver et vite, car la concurrence n'attend pas. Le nouvel esprit d'entreprise - et, surtout, de libre entreprise - qui souffle sur le pays a de quoi faire frissonner de dégoût ou

de crainte ceux pour qui il est synonyme d'égoïsme et de dureté à l'égard des laissés pour compte. Mais, c'est encore notre Charlotte qui parle, si la sécurité d'autrefois a disparu, elle ouvre le champ à de nouvelles possibilités qui ne sont pas mauvaises pour autant. De vaguement ennuyeuse qu'elle était jusqu'ici parce que trop uniforme peut-être, la société suédoise offre désormais un visage nettement plus contrasté, en rupture avec le passé. Une chose apparaît certaine : les Suédois sont connus pour leur pragmatisme, leur capacité à s'adapter - le mariage finalement conclu entre les deux poids lourds Volvo et Scania le démontre bien. Il ne serait pas étonnant qu'entraînés par une jeune génération affranchie des attitudes d'hier, avide de s'intégrer dans un espace à sa mesure et prête à relever tous les défis, ils trouvent les ressources nécessaires à une nouvelle mutation dont le monde, encore une fois, s'étonnera.

Françoise Niéto



## Changez l'atmosphère de votre bureau !



EFG Mobilier de bureau, B.P 40032, 95912 ROISSY CDG CEDEX  
33, rue des Chardonnerets, Bât. F, ZAC Paris Nord II, 93290 TREMBLAY en France  
Tel: 01 48 63 73 98 Fax: 01 48 63 73 99



**Pour un bureau plus sympa.™**

Consultez notre page web : [www.efg.fr](http://www.efg.fr)

# L'adresse gourmande des repas d'affaires

La gastronomie suédoise, ça existe ! On peut même la rencontrer à Paris. Fredrik von Otter, qui accueille chaque jour particuliers et entreprises dans son restaurant, celui du Cercle Suédois, est convaincu que les bons petits plats suédois ont de quoi séduire les Français d'aujourd'hui.

**O**n connaît le saumon mariné ou le pain Wasa, peut-être les harengs à la moutarde aigre-douce ou les boulettes de viande (avec confiture d'airelles bien sûr...), sans doute beaucoup moins le "pytt i panna" ou le "bœuf à la Rydberg"... Et au pays du Camembert, qui a goûté aux fromages venus du Nord, pourtant fort savoureux ?

Quant à la viande de renne - ou, plus encore, d'élan - on frise là le comble de l'exotisme ! Bref, en matière de spécialités et traditions culinaires suédoises, les Français ont encore bien des choses à découvrir.

Depuis tout juste un an, Fredrik von Otter est aux commandes du restaurant de l'illustre Cercle Suédois, rue de Rivoli. Vue sur le jardin des Tuileries comprise. Ce jeune Suédois de 29 ans, pour qui l'hôtellerie et la restauration sont une vieille histoire de famille, a déjà travaillé à New York, en Allemagne et en Suisse - et a entre autres fait ses armes dans l'un des plus grands restaurants de Suède. Aux côtés, d'ailleurs, du cuisinier actuellement aux fourneaux rue de Rivoli. Un chef d'entreprise et un cuisinier, donc, deux serveuses, une personne à la plonge... Sans oublier l'épouse de Fredrik von Otter, très présente dans les coulisses de cette aventure parisienne.

Fredrik von Otter.



Parmi les traditions culinaires suédoises, la "Fête des Ecrevisses".

## Rendez-vous d'affaires, banquets,...

Toute cette petite équipe reçoit midi et soir les membres du Cercle Suédois venant déguster le menu du jour ou un repas à la carte. Si un certain nombre de convives sont ainsi quotidiennement au rendez-vous, c'est sans compter les déjeuners et dîners à thème organisés par le Cercle. Ni les entreprises ou associations qui trouvent eux aussi ici de quoi satisfaire leur appétit : qu'il s'agisse de cocktails, de déjeuners d'affaires ou de dîners-débats, et que le groupe compte 10 ou 90 personnes, tout ou presque peut être envisagé. Quant au menu lui-même, il est évidemment concocté en accord avec le client. Un menu 100 % suédois ? Pas forcément. "Certains souhaitent un mélange. Entrée suédoise, plat français et dessert suédois... C'est l'une des variantes les plus demandées" constate Fredrik von Otter, qui a visiblement repéré les contraintes d'un restaurant suédois à l'étranger : quelques produits trop chers à faire venir de Suède, "des plats avec lesquels on peut difficilement servir du vin" (eh oui, les Suédois estiment qu'avec certains plats, tels que le boudin noir ou les crêpes au lard, la boisson la plus recommandable est un verre de lait !), des clients qui ont quelques appréhensions devant les mélanges sucré-salé, etc.

## Calendrier gourmand

Au-delà, la cuisine est fortement marquée par les traditions et le calendrier : peut-être plus encore en Europe du Nord qu'ailleurs, on ne mange évidemment pas la même chose au fin fond d'un rude hiver et lors d'une douce soirée d'été ! Et l'année se voit ponctuée de bien des occasions de festoyer : Noël bien sûr avec sa gargantuesque "table", mais aussi la "fête des écrevisses" que nul Suédois qui se respecte ne peut rater dès qu'approche la fin de l'été, la Saint-Martin et son hommage à l'oie en novembre... Toutes ces réjouissances gourmandes, donc, le restaurant du Club Suédois ne les rate pas. Et puis chaque mercredi, on y dresse la "smörgåsbord", ce fameux buffet réunissant comme par magie la plupart des spécialités suédoises.

Pour Fredrik von Otter, "à une époque où les gens font de plus en plus attention à ce qu'ils mangent, la cuisine suédoise, simple et nutritive, a de quoi plaire". Ainsi notamment, "le gibier et le poisson, qui y occupent une place prépondérante, sont des aliments maigres, bons pour la santé". Alors,

tandis que la Suède a ouvert grand ses portes aux influences culinaires internationales, il espère que les effluves des bons petits plats du Nord émoustillent à leur tour plus souvent les papilles des gourmets français !

Claire Mallet

## BIENVENUE AU CLUB

Fondé en 1891, le Cercle Suédois de Paris a toute une histoire. Alfred Nobel en fut l'un des premiers membres. Ses murs arborent les toiles de grands peintres suédois et des salles à manger au petit salon en passant par le bar, le mobilier voit se croiser siècles passés et création contemporaine. Le Cercle compte un millier de membres (dont un bon tiers de Français), qui viennent y chercher "un petit bout de Suède", tel que l'exprime Fredrik von Otter : un lieu où l'on se restaure, où l'on donne ses rendez-vous, où l'on vient boire un verre, où l'on entretient un important réseau de relations (un annuaire y contribue)... Et pour les entreprises, l'intérêt de pouvoir disposer de ce lieu, de ce restaurant et de ce réseau est évident. Des entreprises françaises, telles que Nestlé ou même la Ratp, l'ont d'ailleurs elles aussi bien compris.